

# QUESTIONS

## POUR UN CHAMPION

Propos recueillis et traduits par Gérald Masini les 26 avril 2003 et 9 mai 2003



**Vous avez d'abord été champion d'échecs, remportant notamment le titre australien junior en 1959.**

**Comment vous est venue cette première passion ?**

C'est mon grand-père qui m'a appris à jouer, vers l'âge de huit ans. Et les échecs sont restés une obsession jusqu'à mes dix-huit ans.



**Vous avez étudié le droit à l'université de Sydney, mais vous avez abandonné une carrière prometteuse pour jouer au bridge. Dans quelles circonstances ?**

J'ai obtenu une bourse de cinq ans pour étudier et enseigner le droit à l'université. Au cours de la troisième année, j'ai été pris de passion pour le bridge. Sollicité par l'Association de Bridge de la Nouvelle-Galles du Sud\*, qui avait besoin d'un professeur (de bridge), j'ai fait l'essai, et j'ai aimé. Les élèves de ma deuxième classe furent deux fois plus nombreux que ceux de la première, et ceux de la troisième encore deux fois plus nombreux. Je me mis soudain à gagner plus d'argent en enseignant le bridge une nuit par semaine qu'en donnant des cours à l'université toute une semaine. Il ne fut donc pas difficile de démissionner de mon poste d'enseignant une fois mon contrat terminé, au grand regret de mes parents, mais aussi de la Faculté de Droit.



**Qu'avez-vous trouvé dans le bridge qui fasse défaut aux échecs ?**

Le bridge propose un nouveau pro-

\*État australien le plus peuplé, situé sur le littoral Est, dont la capitale est Sydney, première ville d'Australie.

blème, une nouvelle gageure à chaque donne, toutes les six ou sept minutes, tandis qu'une partie d'échecs dure des heures. Le bridge nécessite une entente entre partenaires (bonne et mauvaise nouvelle à la fois !), qui est source de bien des satisfactions quand elle fonctionne effectivement. Le rôle de la logique contribue également à en faire un jeu très fascinant.



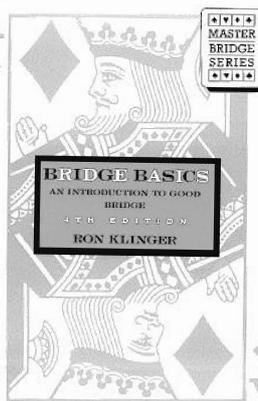
**Vous êtes généralement considéré comme l'un des plus grands écrivains du bridge. Comment êtes-vous venu à l'écriture ?**

Mon premier livre, *Bridge Basics* (Les bases du bridge), fut motivé par mon expérience d'enseignant à la Faculté de Droit. Pour un maître-assistant ou un professeur, écrire son propre manuel puis en imposer la lecture à ses étudiants était une pratique courante. Il s'assurait ainsi la vente d'un certain nombre d'exemplaires chaque année. Quand j'ai commencé à enseigner le bridge, les manuels pour débutants étaient beaucoup trop difficiles et j'ai donc écrit le mien. Ce fut une très grosse dépense pour Suzie et moi à l'époque (nous venions de nous marier) et nous dûmes choisir entre *Bridge Basics* et notre lune

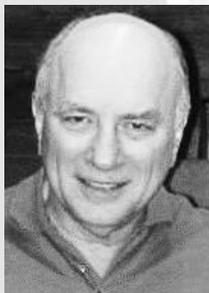
de miel. Celle-ci fut remise à plus tard, mais le livre s'est bien vendu pendant plus de trente ans. Il sert encore de référence pour de nombreux enseignants, en Australie et en Nouvelle-Zélande, tandis que la version Acol, *Basic Bridge* (Bridge élémentaire), est populaire en Grande-Bretagne.



Depuis lors, nous avons nous-mêmes édité envi-



**Nom :** Klinger  
**Prénom :** Ron  
**Date de naissance :** 8/11/1941, à Shanghai  
**Nationalité :** australienne  
**Profession :** joueur de bridge professionnel  
**Hobbies :** natation, cinéma, livres  
**Site web :** www.ron-klinger.com.au



**Palmarès :**

- *Far East Teams* (1970)
- *Bols Brilliancy Prize for Best Play* (aux Olympiades de 1976)
- *Far East Pairs* (1985, 1987)
- *South Pacific Teams* (1993)
- *Australian Grand National Open Teams* (1999, 2000, 2001)
- ainsi que quantité d'autres titres nationaux...

ron une demi-douzaine de livres, mais la plupart de ceux que j'écris sont publiés en Angleterre, initialement par Victor Gollancz & Co., maintenant par Cassell & Co. Lorsque je suis devenu rédacteur en chef du magazine *Australian Bridge\**, en 1972, l'une des rubriques dont je m'occupais s'intitulait *Six Questions* et traitait de questions sur le jeu de la carte et sur la défense. Hugh Kelsey suggéra que la rubrique pourrait facilement être développée pour donner matière à un livre, et c'est ainsi que naquit *Playing To Win At Bridge* (Jouer au bridge pour gagner). L'ouvrage bénéficia d'excellentes critiques et se vendit très bien. Peter Crawley me commanda ensuite de nouveaux ouvrages pour la collection *Master Bridge Series*, dont il est l'éditeur. Je sors maintenant un ou deux nouveaux titres chaque année, ainsi que des nouvelles éditions de titres existants.



**Votre mariage (en 1974) a-t-il eu une influence sur votre carrière professionnelle ?**

En bien, uniquement... Peut-être aurais-je joué davantage (particulièrement à l'étranger) si je ne m'étais pas marié, mais les joies du mariage l'emportent de loin sur toutes les autres considérations.



**Vous avez déclaré dans une interview pour la revue anglaise *Bridge Magazine*, en octobre 1994, que vous écriviez principalement pour le joueur moyen. Pouvez-vous en donner les raisons ?**

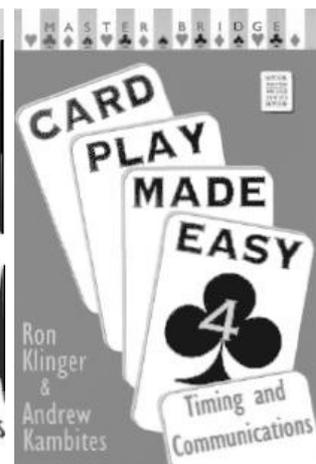
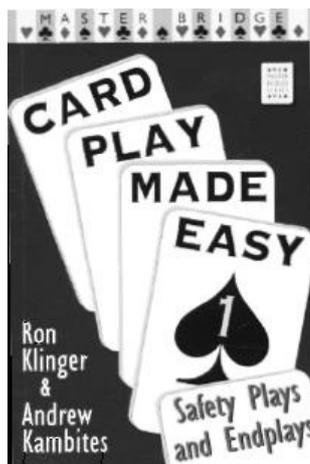
J'en ai trois principales. Premièrement, les livres de bridge pour les



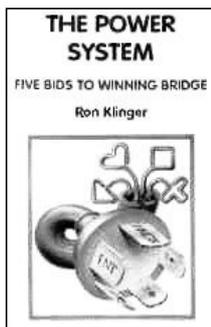
\*<http://www.australianbridge.com/>

**Situation familiale :** Ses parents, d'origine autrichienne, se sont installés en Australie, plus précisément à Sydney, en 1946. Ron est marié à Suzie depuis 1974. Le couple a eu un fils, Ari, qui va sur ses 26 ans, et une fille, Keri, malheureusement décédée à la fin 1999, des suites d'un mélanome.

débutants et les joueurs de club moyens se vendent très bien, contrairement aux livres destinés aux experts, qui pensent ne plus rien avoir à apprendre. C'est donc un argument parfaitement cynique par son aspect commercial. Deuxièmement, de nombreux experts, comme Hugh Kelsey ou Terence Reese, savent écrire des livres à l'usage des experts bien mieux que je ne saurais le faire. Certes, quelques-uns des ouvrages que j'ai conçus sous forme de quiz sont de bons livres, même pour des experts. Toutefois, puisque je pense pouvoir apporter davantage à un public plus large, je préfère me cantonner à ce que je sais faire plutôt que m'aventurer hors de mon domaine de compétence. Mais la principale raison, j'en suis persuadé, tient à ma solide expérience d'enseignant. Mes cours étaient destinés aux débutants et aux novices ayant un minimum d'expérience. Peu de joueurs confirmés y assistaient. Et parce que je connais bien les difficultés que rencontrent les joueurs moyens, je suis en mesure de mieux leur faire comprendre et mettre en pratique les principes correspondants.



**Écrivain prolifique, vous êtes auteur ou coauteur de plus d'une soixantaine de titres. Comment vous vient l'idée d'un livre?**



La plupart des titres et des sujets sont suggérés par Peter Crawley. J'ai à l'occasion des idées qui, je pense, justifient un livre, tel que le récent *Power of Shape* (L'importance de la distribution). Quelquefois, le livre porte sur un système d'enchères à base des conventions que j'utilise, comme *The Power System*\* ou *Bid Better, Much Better* (Enchérissez mieux, beaucoup mieux).



**Quel sont vos livres préférés, parmi les vôtres et parmi ceux des autres auteurs?**

Question difficile. Il n'y a pas beaucoup de mes livres que je n'aime pas, même s'ils ne se sont pas bien vendus.



Gagner le Prix des Enseignants de Bridge Américains pour le meilleur livre de l'année 1991 avec *Guide To Better Card Play* (Guide pour mieux jouer la carte) fut très exaltant. J'aime aussi vraiment beaucoup *100 Winning Bridge Tips*\*\* , dont une nouvelle édition vient de paraître. Et je viens juste de terminer les corrections d'une version augmentée de *50 Winning Duplicate Tips* (50 conseils pour gagner en duplicate), qui sortira plus tard cette année sous le titre *100 Winning Duplicate Tips*. Les deux livres que j'ai écrits l'an passé, *The Power of Shape* and *When To Bid, When To Pass* (Quand enchérir, quand passer) comptent également au nombre de mes

\*Système d'enchères créé par Ron Klinger (voir plus loin).

\*\**100 conseils pour gagner*, unique ouvrage de Ron Klinger traduit en français, Éditions Grasset, collection Les Clefs du Bridge, 1993 (ISBN 2-246-43271-5).

préférés. Hugh Kelsey est, pour moi, le meilleur écrivain de bridge, de très peu devant Terence Reese. Personne aujourd'hui ne me semble avoir leur classe. Mais mon livre favori est depuis longtemps *Bridge With The Blue Team*\* de Pietro Forquet. Je fus vraiment très heureux de participer à sa traduction en anglais.



**Vous avez beaucoup écrit en collaboration, notamment avec Andrew Kambites, Hugh Kelsey, Mike Lawrence, Derek Rimington... Avec David Bird, vous êtes l'auteur de la série humoristique *Kosher Bridge*\*\* : prenez-vous un plaisir particulier à écrire ce genre d'ouvrage?**



C'est agréable, indubitablement. Combiner (ou essayer de combiner) humour et pédagogie est très efficace, mais je ne suis pas sûr que ce soit plus facile qu'écrire un livre purement technique. Le degré de difficulté varie d'un livre à l'autre...

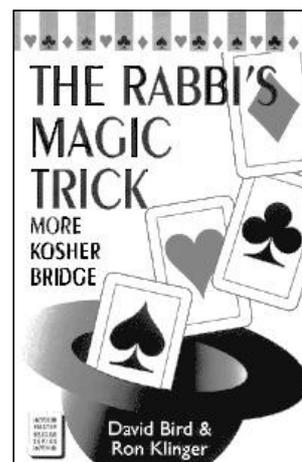
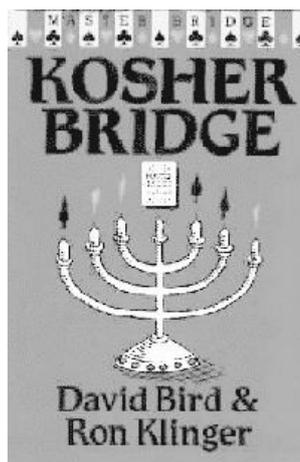
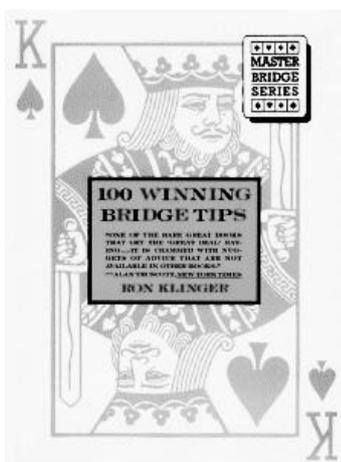
**Vous avez été et êtes encore organisateur de tournoi, commentateur, rédacteur en chef, éditeur, concepteur de jeu, enseignant de bridge et... joueur de bridge. Quel est votre secret pour mener de front tant d'activités?**



Insomnie!... Non, je plaisante. Je ne fais pas tout en même temps, évidemment. En fait, je pense être accro au travail, à cela près que j'apprécie tout ce que je fais, quoi que ce soit. J'aime également faire bon usage de mon temps libre, quand j'en ai, et je déteste gaspiller mon temps. J'ai justement reçu aujourd'hui un courrier électronique, signé Philip Adams, qui reflète exactement ce que je pense : *Quand les gens me disent* : « Comment

\*Éditions Gollancz, 1997 (ISBN 0-575-06391-2).

\*\**Bridge kascher*. Série dont le héros est un rabbin-bridgeur, écrite évidemment dans le ton de l'humour juif.



parvenez-vous à faire tant de choses ? », je leur réponds souvent, sans vouloir être cruel : « Comment pouvez-vous faire si peu ? » Il me semble que chacun d'entre nous dispose d'un vaste potentiel. La plupart peuvent faire des choses extraordinaires, s'ils ont confiance en eux ou en prennent le risque. Pourtant, ils ne le font pas. Ils restent assis devant la télé et prennent la vie comme si elle durait indéfiniment.



**Vous organisez également des voyages de bridge. Est-ce le début d'une nouvelle carrière ?**

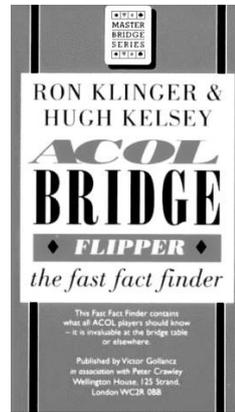
Pas vraiment. Suzie et moi avons organisé des croisières de bridge de 1978 à 1984 et, depuis lors, des vacances de bridge à l'étranger et dans divers endroits d'Australie. Nous en préparons régulièrement, peut-être une huitaine par an, mais quatre ou cinq est maintenant un maximum. Suzie est impliquée à 100% dans cette activité. Elle s'occupe entièrement de l'organisation du voyage et du séjour des groupes de participants. En fait, elle fait la plupart du travail avant le séjour proprement dit, et moi je m'occupe du reste une fois sur place.



**Vous avez créé votre propre système, le *Power Acol*, dont une version améliorée est baptisée *New South Wales*, je crois. N'étiez-vous donc pas satisfait par les systèmes de l'époque ?**

Le système standard, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, ne me donnait guère satisfaction parce qu'un système naturel ne permet pas de trouver le meilleur contrat suffisamment souvent. De mon point de vue, du moins. J'étais en croisière quand me sont venues les idées à l'origine du *Power System*, qui est une version améliorée et renforcée du *Vienna*\*, complétée, si on le souhaite, avec un système de

\*Un des premiers systèmes artificiels à devenir populaire, créé en 1935 par le docteur Paul Stern, à Vienne.



relais. Le *Power Acol* combine le système de réponses du *Power* et les ouvertures au palier de 1 de l'*Acol*. J'ai joué le *Power* avec Richard Brightling, Peter Gill et David Lilley, mais aucun des mes partenaires actuels n'est prêt à l'apprendre. Mon livre *Bid Better, Much Better* propose un système de réponses

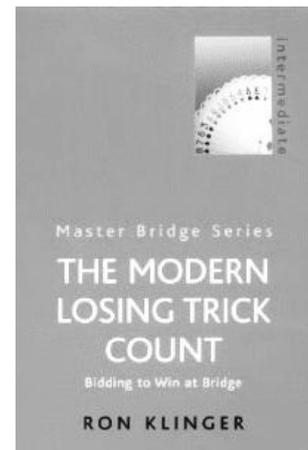
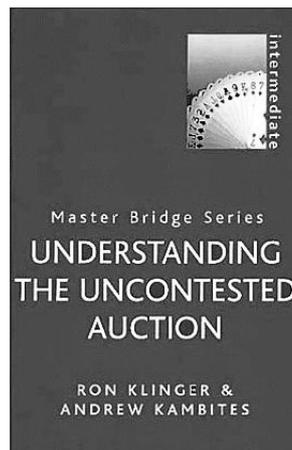
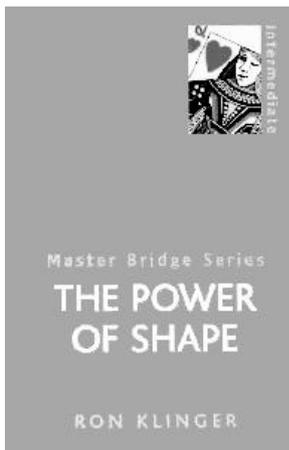
à 1SA bien meilleur que le Stayman classique à 2♣ et les Texas, mais il est difficile de faire abandonner à un joueur des conventions qu'il pratique depuis des années. Par chance, mes partenaires d'aujourd'hui reconnaissent tous les mérites de ce système. D'une manière générale, je n'aime pas la réponse de 1SA forcing car je souhaite pouvoir jouer 1SA chaque fois que cela semble approprié. Selon moi, les avantages de cette convention ne l'emportent pas sur ses inconvénients. Je n'aime pas non plus 4♣ demande d'As, car l'enchère est bien plus utile à d'autres fins : splinter, cue-bid, agrément de fit, Texas Sud-Africain\*, réponse naturelle (sur 2SA), etc.

**Vous avez joué avec de multiples partenaires tout au long de votre carrière : Robert Grynberg, Les Longhurst, Don Evans, Richard Brightling, Peter Gill, David Lilley...**

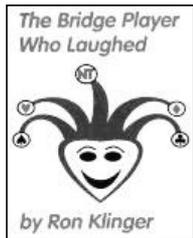


J'ai joué avec Robert Grynberg pendant sept ans, David Lilley pendant huit ans. Ni mes partenaires ni moi ne sommes de l'espèce des Meckwell\*\*. Dans les années 1970 et 1980, je jouais généralement avec un seul partenaire à l'exclusion de (presque) tous les autres. Actuellement, j'ai trois partenaires \*4♣ et 4♦ en réponse à l'ouverture de 1SA, respectivement transferts pour 4♥ et 4♠ chez l'ouvreur.

\*\*Surnom de la fameuse paire américaine Jeff Meckstroth - Eric Rodwell, ensemble depuis plus de vingt ans.



plus ou moins réguliers, avec chacun desquels je joue un système différent, et quelques partenaires occasionnels. Il est vraiment dommage que David Liley se soit retiré en 1995, car c'était un joueur exceptionnel. Il m'a appelé récemment et a eu ce mot à propos de mes nombreux partenaires : « *Je constate que tu joues avec n'importe qui\* maintenant !* »



### Comment vous entraînez-vous avec vos partenaires ?

Simplement par de longues discussions sur le système que nous jouons et de nombreuses séances d'enchères à deux. Les mains sont occasionnellement tirées de livres mais, pour expérimenter un point particulier du système, nous utilisons plus souvent des donnes produites aléatoirement à partir d'un jeu de 32 ou 39 cartes (en retirant les basses cartes d'un jeu de 52) ou bien encore distribuées par un générateur de donnes.



### Parlez-nous un peu du bridge australien. Comment est organisée la sélection de l'équipe nationale ?

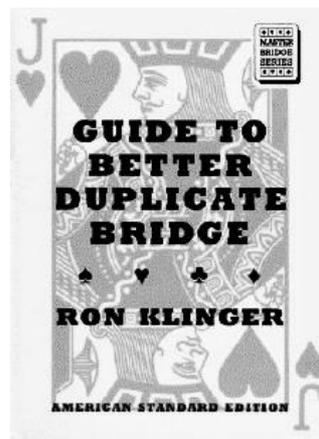
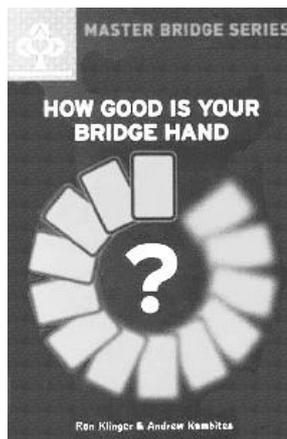
Chacun des états australiens a ses propres championnats par paires et par 4 ; devenir le représentant de son état à l'épreuve par 4 inter-état qui se déroule chaque année est un réel plaisir. Les épreuves nationales marchent très bien : certaines épreuves par équipes comptent jusqu'à 200-250 tables par séance et certaines épreuves par paires plus de 150 tables par séance. Elles ont lieu chaque mois, excepté en avril, août et décembre. Les joueurs qui terminent aux premières places



\*Jeu de mots avec *to be promiscuous*, qui signifie « coucher avec n'importe qui ».



reçoivent des points\* et ceux qui ont accumulé le plus de points participent ensuite à l'épreuve de sélection nationale. Pour la Bermuda Bowl, c'est-à-dire les années impaires, les joueurs qualifiés forment des équipes et s'affrontent selon une formule de 4. Pour les Olympiades et le Championnat du Monde par Paires, c'est-à-dire les années paires, les qualifiés s'affrontent dans une épreuve par paires selon une formule de Butler\*\*. Les trois premières paires forment l'équipe nationale.



D'une manière générale, le bridge est très populaire en Australie, bien que nous n'ayons qu'un petit nombre de juniors prometteurs.



**Vous avez représenté l'Australie trois fois à la Bermuda Bowl (en 1976, 1989 et 1993) et quatre fois aux Olympiades (en 1976, 1980, 1984 et 1988). Votre dernière apparition sur la scène internationale remonte aux Olympiades de Maastricht 2000, dans l'équipe d'Australie Senior, qui a terminé cinquième...**

C'est exact. Jouer dans les compétitions Senior ne m'intéressait pas jusqu'à ce qu'elles soient intégrées aux championnats de la fédération mondiale. J'ai alors pensé que, si elles étaient assez bonnes pour Bobby Wolff, Benito Garozzo et une multitude d'autres joueurs de haut niveau, j'aimerais vraiment beaucoup jouer contre eux (mais, je le répète, seulement dans des occasions de la sorte).



**Vous jouez depuis très longtemps tant au niveau national qu'au niveau international. N'éprouvez-vous jamais de lassitude ?**



Pas si mon partenaire fait preuve du même en-

\**Playoff Qualifying Points* (PQP) : littéralement, points de qualification pour les barrages.

\*\*Les paires sont classées en fonction de leur rendement (les points qu'elle rapporte sur chaque donne).

-thousiasme que moi. Comme j'aime jouer au niveau le plus haut, ou à un niveau proche, je ne participe généralement qu'aux championnats d'état ou aux championnats nationaux et, quand c'est possible, internationaux.



**Vous avez une longue carrière derrière vous. Quels sont les moments qui vous ont laissé les meilleurs souvenirs? Et les plus mauvais?**

Avoir remporté le Championnat d'Extrême-Orient par équipes en 1970, joué la Bermuda Bowl et les Olympiades de 1976, gagné le Prix Bols, sont des souvenirs formidables, de même qu'avoir atteint la demi-finale de la Bermuda Bowl de 1989. Battre la France pour accéder à la demi-finale fut un grand moment, tout comme la dernière séance de la demi-finale contre les USA. J'y ajouterai le fait d'avoir raflé pratiquement tous



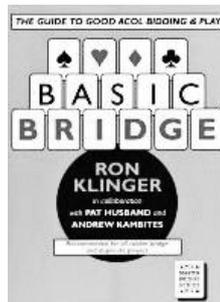
les titres à nos championnats nationaux d'hiver en 1977, ainsi que les victoires aux championnats par paires et par équipes de notre *Gold Coast Congress* de cette année, deux épreuves qui sont particulièrement difficiles. Avoir manqué la médaille de bronze de la Bermuda

Bowl 1989 contre la Pologne, pour 3 malheureux IMP, est sans doute mon plus mauvais souvenir. Nous avions d'ailleurs raté la qualification pour la Bermuda Bowl 1987 en perdant contre la Nouvelle-Zélande avec le même écart. Je me suis efforcé d'effacer de ma mémoire toutes les mains que j'aurais dû savoir traiter et que je n'ai pas su traiter, ainsi que tous les contrats que j'aurais dû battre et que je n'ai pas battu.



**Avez-vous constaté certaines différences de style entre les joueurs européens, américains et australiens?**

D'une manière générale, les enchères sont bien plus disputées aujourd'hui que dans les années 1970 et 1980, et les systèmes actuels sont bien meilleurs. Mais je n'ai pas joué contre un nombre suffisant de joueurs européens ou nord-américains récemment pour avoir une opinion précise sur le sujet. J'ai le sentiment que les joueurs australiens de haut

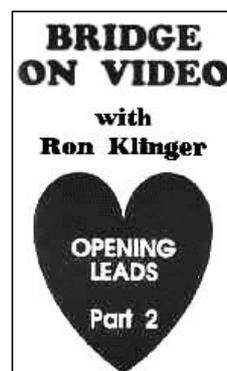


niveau se battent beaucoup plus à l'enchère que les joueurs étrangers, mais que leur jeu de la carte est significativement plus faible. Selon moi, les meilleures équipes mondiales sont les USA, l'Italie, la France et la Pologne. Dans la zone Pacifique, l'Indonésie possède l'équipe la plus forte, devant la Chine, Taiwan et le Japon.

**De plus en plus de gens jouent au bridge sur internet. À votre avis, la pratique du bridge va-t-elle en être modifiée?**



À la longue, il est certainement possible que la pratique du bridge en soit modifiée. J'avais moi-même pris l'habitude de jouer sur internet, mais j'ai arrêté pour le moment. L'enseignement devrait se développer, grâce notamment aux systèmes de vidéoconférence. Je pourrais ainsi donner un cours à une classe en Angleterre tout en restant assis à mon bureau. Mais je doute que les joueurs de bridge soient prêts à payer pour cela. Les compétitions internationales pourraient et/ou devraient également être jouées sur ordinateur, avec des arbitres-opérateurs de haut niveau présents sur chaque site, pour que tout se déroule dans les règles. Une telle organisation permettrait d'économiser des fortunes en frais de voyage et de séjour.



**Pour finir, pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos projets...**



J'ai toujours quelque chose en route, mais rien qui mérite une mention particulière en ce moment. Merci pour l'interview.

**Merci d'avoir accepté de répondre à toutes ces questions.**

